

FELIX GONZALEZ-TORRES
GILRFRIEND IN A COMA

11 avril - 16 juin 1996

Felix Gonzalez-Torres

Girlfriend in a Coma

11 avril - 16 juin 1996

Catalogue: traduction en français de l'essai de Nancy Spector publié par les éditions du Guggenheim Museum.

Introductions de Suzanne Pagé et de Béatrice Parent

Co-édition Paris-Musées / Les Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

230 pages

Prix public de vente: 245 Francs

Prix d'entrée:

plein tarif: 30 F tarif réduit: 20 F

Ce billet donne accès aux trois expositions de l'ARC: Felix Gonzalez-Torres, Nigel Rolfe et Willie Doherty.

Un billet combiné permet de visiter l'ensemble des expositions temporaires:

Pierre Soulages, Felix Gonzalez-Torres, Nigel Rolfe et Willie Doherty.

plein tarif: 45 F tarif réduit: 35 F

Le Musée est ouvert du mardi au vendredi inclus de **10h à 17h 30**

Samedi et dimanche de **10h à 18h 45** - Fermé le lundi

Exceptionnellement le musée sera ouvert au public le mercredi 8 mai, le jeudi de l'Ascension 16 mai et le dimanche de la Pentecôte 26 mai de 13 heures à 19 heures.

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Tél: 53 67 40 00

Fax: 47 23 35 98

Répondeur-Informations: 40 70 11 10

Service Educatif et Culturel: 53 67 40 80 /53 67 40 81

Minitel (renseignements): 36 15 Paris

Métro: Alma-Marceau ou Iéna-RER: Pont de l'Alma (ligne C)

Bus: 32/42/63/72/80/92

Visite commentée gratuite de cette exposition tous les **jeudis à 15 heures** sur simple présentation du billet d'entrée.

Pour les groupes: inscriptions et réservations obligatoires au 53 67 40 81

Communication: Dagmar Frégnac (tél: 53 67 40 60)

Presse: Marie Ollier (tél: 53 67 40 50), Véronique Prest (tél: 53 67 40 50)

FELIX GONZALEZ-TORRES GIRLFRIEND IN A COMA

11 avril - 16 juin 1996

Depuis les années quatre-vingt, Felix Gonzalez-Torres, artiste américain, né à Cuba en 1957 et mort prématurément en janvier 1996, a développé une oeuvre ouverte, polyvalente, comprenant des installations avec des matériaux divers et ordinaires, des photographies, des affiches publiques, des éditions, des sérigraphies etc ..., s'inspirant à la fois de la démarche radicale des artistes conceptuels et minimalistes (Kosuth, Judd, Andre ...) et de celle, plus engagée, des artistes féministes des années quatre-vingt (Lawler, Kruger, Holzer ...).

L'exposition à l'ARC est la première dans un musée en France de l'oeuvre de cet artiste auquel le Guggenheim Museum a consacré une importante manifestation en 1995 et à partir de laquelle la présente exposition a été conçue.

L'exposition, qui réunit une trentaine d'oeuvres, n'est pas une rétrospective; elle a été conçue par l'artiste à la suite de ses venues à Paris, ville qu'il affectionnait particulièrement, en novembre 1994 et juin 1995.

Trois thèmes fondamentaux l'articulent.

Dans l'espace dit "l'aquarium", Le Politique auquel, estimait l'artiste, rien n'échappait, pas même l'esthétique; Felix Gonzalez-Torres s'attachant à en subvertir de manière détournée l'apparente neutralité de celle-ci et à en faire émerger le sens caché: *Untitled (Somewhere Better Than This Place, Nowhere Better Than This Place)*, 1989-1990, *Untitled (Public Opinion)*, 1991, *Untitled (National Front)*, 1992.

Le corps, lieu de toutes les répressions et douleurs comme de tous les plaisirs. Ici atteint dans son intégrité par les ravages du Sida: *Untitled (Throat)*, 1991, *Untitled (Blood)*, 1992, *Untitled (Girlfriend in a Coma)*, 1990.

Enfin l'Amour et l'Intime, thèmes emblématiques de l'oeuvre de l'artiste qui considérait que dans notre société tout devient public, même la vie privée et qui mêlait constamment dans son travail les deux domaines: *Untitled (Perfect Lovers)*, 1991, *Untitled (Orpheus Twice)*, 1991, *Untitled (Lover Boy)*, 1989, *Untitled (Arena)*, 1993 etc ...

Comme pour chacune de ses expositions, la présentation est volontairement stricte et dépouillée, suivant le désir de l'artiste qui réfutait la saturation de l'espace comme volonté de pouvoir.

Soucieux d'établir un dialogue avec le spectateur, sans lequel disait-t-il l'oeuvre n'existe pas, Felix Gonzalez-Torres implique celui-ci en l'autorisant à emporter les feuilles de ses piles de papier, à prendre, à donner ou à savourer les bonbons disposés, suivant les espaces, en nappes au sol ou en tas dans un angle. Par cette prise de position extrême, il remet insidieusement en cause la perennité et la valeur marchande de l'oeuvre au profit de sa dispersion, de sa circulation, voire de sa disparition.

Allusives et évocatrices, les oeuvres de Felix Gonzalez-Torres incitent le spectateur à reconstituer une atmosphère suggérée par un léger voile bleu, des guirlandes d'ampoules opalescentes, un miroir bleuté, à se remémorer le passé à travers une énumération de noms et d'événements sociaux, historiques et culturels, etc.

Désacralisées, éphémères et reproductibles, ces oeuvres perdent tout caractère élitiste pour devenir des objets intimes, supports de rêve et de réflexion, appartenant autant à chacun de nous qu'à son producteur: l'artiste, vecteurs d'une prise de conscience d'un vécu personnel comme universel. Contestant l'autorité de l'auteur-artiste, temporelle, poétique et sensible, l'oeuvre de Felix Gonzalez-Torres, essentiellement tournée vers l'autre, oscille constamment entre mémoire et réalité, absence et présence, disparition et renaissance, à l'image même du cycle de la vie.

L'exposition se prolongera à l'extérieur du Musée avec la présentation d'une affiche, *Untitled*, 1991, sur des panneaux habituellement réservés aux affichages publicitaires.

L'exposition **Felix Gonzalez-Torres**, *Girlfriend in a Coma*, a été conçue en collaboration avec le Guggenheim Museum de New York. Après Paris, l'exposition sera ensuite présentée, à l'automne, au Kunst-Werke de Berlin.

Le Musée d'Art Moderne remercie la société Dauphin pour avoir mis obligeamment à sa disposition des panneaux dans Paris pour afficher l'oeuvre de Felix Gonzalez-Torres, *Untitled*, 1991 et Hall Mentholypus, un produit de Warner-Lambert Confectionery pour avoir généreusement offert les bonbons nécessaires à la réalisation de l'oeuvre *Untitled (Throat)*, 1991.

Cette exposition est produite par Paris-Musées.